



ALLISTENE

Création de l'Alliance des Sciences et
Technologies du Numérique

-

17 décembre 2009



Les STIC, une des trois priorités de la SNRI

- Les sciences et technologies de l'information et de la communication (STIC), « troisième révolution industrielle »
 - Omniprésents dans la vie quotidienne
 - Des besoins toujours plus grands en matières de modélisation et de simulation, de stockage et de traitement de grandes masses de données
 - Des applications innovantes à développer dans la cryptologie et la sécurité bancaire, les mathématiques financières, la santé, les objets communicant
- Une convergence accélérée entre hardware et software : services informatiques, logiciels et réseaux, systèmes embarqués, nanoélectronique
- Un Fond national pour la société numérique créé grâce au grand emprunt

(CPU)



Les STIC, un enjeu européen majeur

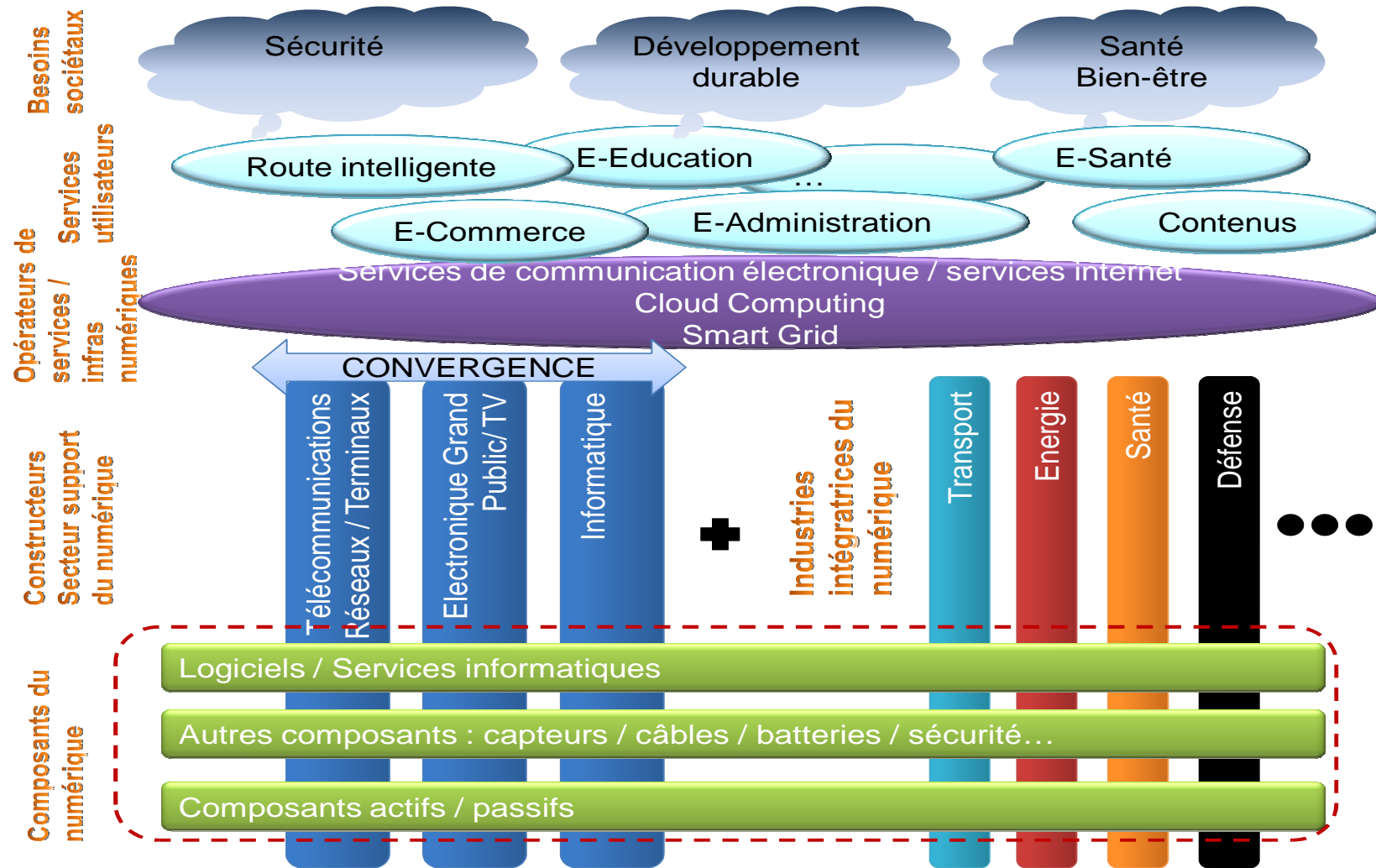
Au cœur des préoccupations européennes

- Un commissaire dédié (société de l'information et médias)
- La priorité la plus importante du 7^{ème} programme cadre de R&D européen : 28% du budget (9,1 Md€)
- Un des trois projets de l'appel à projet de l'Institut européen de technologie (IET), dont celui coordonné par l'INRIA pour la France (ICT labs)
- 2 des 5 initiatives technologiques conjointes
- Programmes intergouvernementaux pour mettre en réseau 4 grandes plateformes de recherche technologique (Euréka)

(CPU)



Défis scientifiques et technologiques



(CEA)



Défis pour l'organisation de la recherche française

- ❑ **Dynamiser la recherche technologique avec un effort particulier en recherche intégrative, notamment grâce au dispositif Carnot dans les STIC**
- ❑ **Développer des actions de co-développement et de co-innovation entre la recherche publique et la recherche industrielle**
- ❑ **Amplifier les capacités d'actions de transfert et les actions de valorisation vers l'industrie**

(CEA)



Les STIC : des positions françaises fragiles

- ❑ 30% du budget recherche et développement (public et privé) en moyenne dans les pays de l'OCDE, mais l'effort est inégalement réparti : 43% Corée du sud, 18% France
- ❑ Une production scientifique française importante (7^e position mondiale) mais une valorisation qui stagne depuis 15 ans
- ❑ Une quasi-disparition de l'industrie du logiciel en France comme en Europe

(INRIA)



Des atouts à valoriser

- Quelques champions industriels:
 - télécommunications et multimédia (France Telecom, Alcatel Lucent, ...),
 - composants pour systèmes embarqués (STMicroelectronics, Thales...)
 - Super calculateurs (Bull)
 - services informatiques (Cap Gemini, Atos Origin, ...)

- Des progrès significatifs dans la recherche partenariale :
 - 7 sur les 17 pôles de compétitivité mondiaux : 60% du montant alloués aux pôles STIC (263 M€ FUI 2007)
 - 12 sur les 33 instituts Carnot : 40 % des crédits alloués en 2008 (60 M€)
 - Des accords de partenariats exemplaires : CEA/ST-Microelectronics, INRIA/Microsoft, CNRS/Orange

(INRIA)

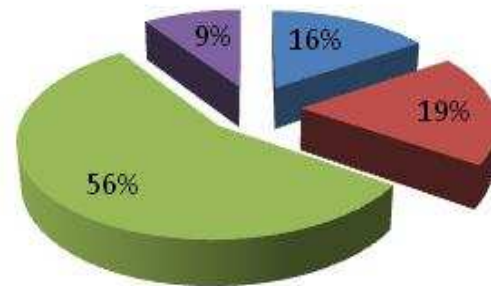


Un potentiel de recherche important mais éclaté

Logiciel

■ CNRS ■ INRIA ■ Universités & écoles ■ CEA

6 700 chercheurs

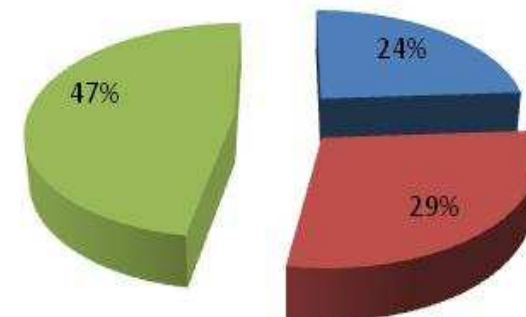


Effectifs de recherche

Matériel

■ CNRS ■ CEA ■ Universités & écoles

3 300 chercheurs



(INRIA)



Objectif de l'Alliance STIC (Allistene)

- ❑ Élaborer des programmes de recherche à partir des recommandations de la SNRI, et les mettre en œuvre au sein des opérateurs de recherche et des agences de financement
- ❑ Renforcer les synergies entre l'ensemble des opérateurs de la recherche du domaine : universités, écoles, instituts de recherche, et entreprises
- ❑ Conforter la position de la France dans les différentes initiatives européennes ;
- ❑ coordonner les politiques d'innovation et de valorisation des partenaires pour améliorer les transferts de technologie

(CNRS)



Nécessité d'une coordination plus forte entre le CNRS et l'INRIA

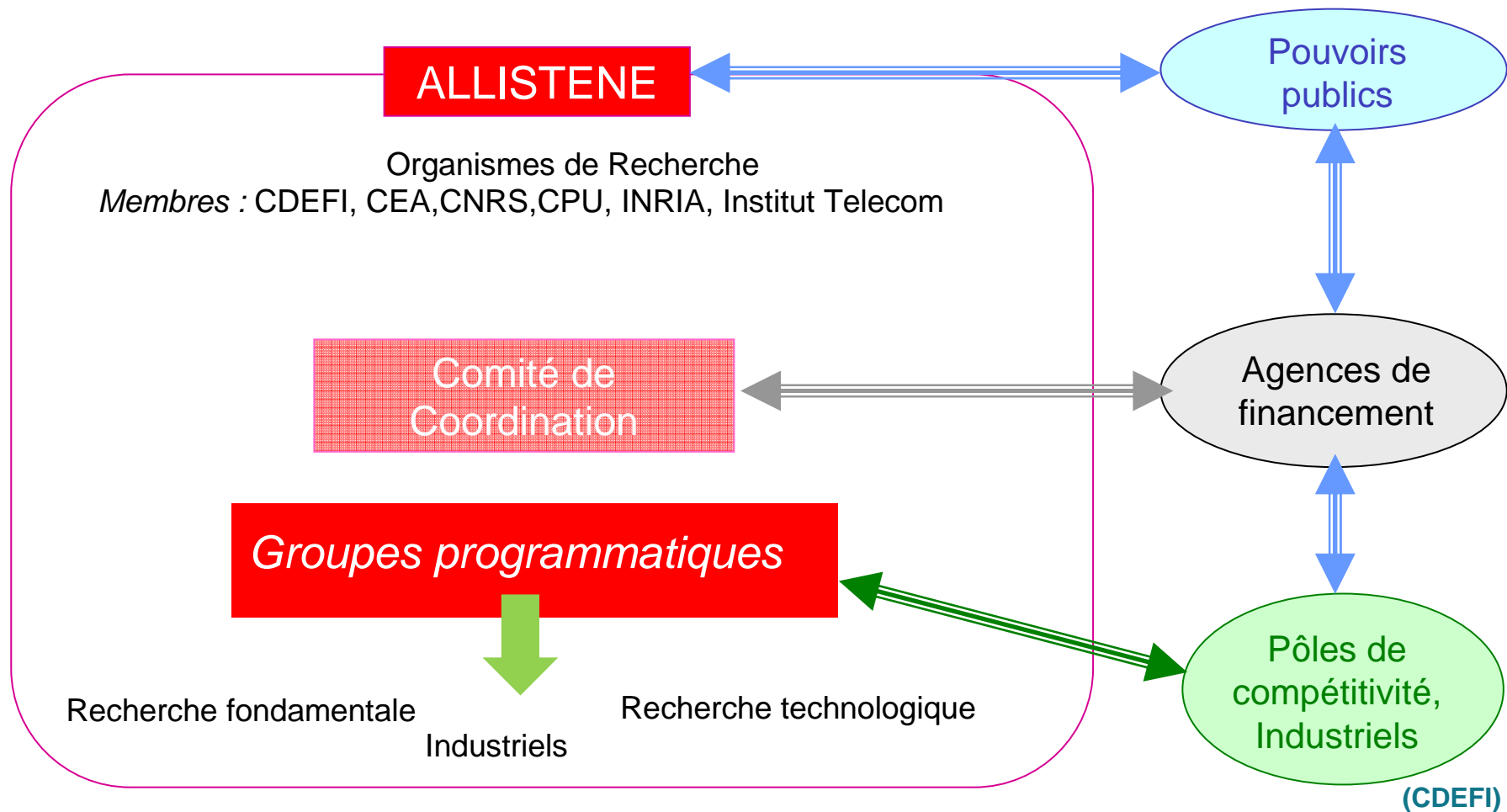
Le CNRS et l'INRIA sont les deux organismes chargés de dynamiser et de structurer la recherche universitaire dans le domaine des sciences informatiques :

- **Novembre 2009** : création d'un institut (INS2I) au sein du CNRS
- **Décembre 2009** : constitution d'un groupe de haut niveau pour la coordination nationale en sciences informatiques
 - ▣ État des forces en lien avec les Universités
 - ▣ Analyses des modes de programmation et de partenariat
 - ▣ Recommandations pour améliorer la coordination INRIA-CNRS, d'ici mai 2010.

(CNRS)



Organisation d'ALLISTENE



Les groupes programmatiques

- Objectifs :
 - identifier les verrous scientifiques ou technologiques et les axes de R&D qui permettront de les lever
- Composition :
 - un animateur et un animateur adjoint, des experts désignés par les membres (incluant les industriels), les membres associés et les pôles de compétitivité
- Livrables :
 - cartographie des domaines couverts et segmentation des domaines
 - identification des forces de R&D en présence sur chacun des segments
 - identification des verrous scientifiques, technologiques, industriels, sociétaux
 - propositions d'axes de R&D
 - propositions de programmes allant de la recherche fondamentale jusqu'au démonstrateur

(Institut Télécom)



Planning de travail - Année 1

- Décembre 2009 : création d'ALLISTENE
- Janvier 2010 :
 - réunion de lancement
 - réunion du comité de coordination
 - désignation d'un président
 - Proposition des groupes programmatiques
- février 2010 :
 - Constitution des groupes programmatiques
 - Début des travaux
- Avril 2010 : rapport d'étape des groupes programmatiques
- Mai 2010 : premiers éléments de synthèse pour prise en compte dans la programmation de l'Agence nationale de la recherche

(Institut Télécom)

